

BGE 9 I 25

Bundesgericht (BGE), 1883-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_9_I_25

FR: ATF 9 I 25

IT: DTF 9 I 25

Volltext

24 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. baljer ben ffi:efurrenten eine Eltrafe burd} ein Md} ber befteljen~ ben uerf(tffung~~ unb gefeJ;}mäf3igen @erid)t~ornbung ljtqu ntd}t fom:petente~ @erid)t aufedegt TUorben TUiire, f 0 liige eine)8er.., !e~ung ber angefüljrten)8erfassung~beitimmungen, in~befonbere ber)8orfd}tift be~ &rt. 8 &bf. 2 ber stcmton§uerfassung, aUer~ bing~ i)or. &Uein bie ben ffi:efurrenten burd} ba~ Dbergerid)t be~ stanton~ Eld)affljaufen aufedegte ~ut3e tft nun nid)t eine eigentlid)e, TUegen einc~ :vemte~ tlerljlingtc, @trafe Cf ogenannte ffi:ed)t~ftrafe), fonbem eine Mefle Orbnung~ftrafe, TUE!d)e nid)t TUCgen eine~ :vemte~, efTUA einer &mt§eljri)ede~ung, fonbern TUegen einer bloßen Drbnung\$TUibrigfeit nid)t betiftid}er ilCatur au\$gej:prod}cn TUorben tft; fte ljat nicf)t ben Q:ljarafter einer ar~ @enugtjuung fiir ein :veUft berljlingten @trafc, jonoern uie(~ meljr benjenigen eine~ ßud)tmitte(\$ ~u BurMTUEifung einer tm)8erteljre mit einer gerid)tHd}en ~eljörbe begangenen Ungeljörig~ feit. &uf bie)8erfjiingung fo!d)er Mof3er Orbnung~ftrafen aber oeatef)en fid} bie l>erfassung\$~ unb gefeJ;}mäfligen)8orfd}riften über @erid)t5barteit unb @erid)t~ftanb tn etgentlId}en @traffad}en felbftl>erjtiiinblid} nid)t unb e\$ fann baljer babon, baf3 bie ffi:e:: furrenten 3ur ~efragung an ben Eltrafrid}ter erfter .3nftan~ ljtätten berTUiefen \l.Jerben joUen, feine ffi:ebe fein. 2. Ueuer bie Drbnung\$ffrafgeTUitft ber @erid)te nun, o. ~. über bie ~efugnif3, mit Orbnung~ftrafen gegen Ungeljörigkeiten im)8erfef)r mit iljnen ein3ufdreitett, \l.Je(d)e borliegenb einoiq in %ritge feljt, entljiirt bie stantonß\l.Jerfassung, \l.Je(d)e nur bie Dr~ gantfation unb ßufammenie~ung ber Q:h)H~ unb @trafgerid)te regert, Mne ~eftimmungen, unb ebenfo\l.Jenig ljaben bie lRefut~ rettten eine fantonit{e @efeJ;}e~beftimmung nitml)aft 3u mad}en uermod)t, \l.Joburd} ben @erid)ten I f:peaieU bem Dbergerid)te, biefe ~efllgni~ aogef:prod}en unb et\l.Ja einer bef onbern ~ef)örbe 3uge~ TUtefen TUürbe.)8ielmeljr erfennen bie ffi:efurrenten geritoe au~~ brücmd} an, baB nitd} fd}affljaufenfd}em ffi:ed)te ben @erid)tell eine Drbnung\$fttafge\l.J(tH im angegebenen ~inne \l.JirWd} 3u~ ftelje unb ueljau~tett nur, bas bieier im borliegenben n:aUe eine 3u \l.Jette &u~oel)nlng gegeben \l.Jorben fei. Db aber Iet?tere ~e~ ljaup:tung rid}tig fei, ift, oa e~ fid} bauet offenbar ntd)t um bie &nTUenbung eine~ i)erfassung~red}tlid}en @runbfa~eß, fonbern IV. Gerichtsstand des Wohn(ortes. N° 6. 25 o{.o~ um biejenige be~ fantonalen @efet?e~~ ober @erooljnf)eit6~ red}tc6 f)anoelt, nid)t au unterfud}en. mur menn bie Drbnung~~ ftrafgeTUalt auf S)anblungett au~gebef)nt \l.Jürbe, \tleld)e berf er&ett ber ~natur ber @itd)e nad} offenoar nid)t unterfteljen, tönnte oa.6 ~unbe~gerid)t \l.Jegen Umgef)ung ber \l.Jerfassung~miifligen @e~ miil)rlleitung be~ orbentlid}ett ffi:id}ter~ einf)reiten. S)ier liegt Mer eine fo{d)e Umgef)ung burd}au6 nid)t \l.Jor; benlt baa für bie Dualifitation ber S)itnblung~\l.Jeife ber lReturrenten a{6 einer ber oi~3i:plinarifd}en &l)nbung ttnterliegenoen Orbnung\$\l.Jiorig~ feit im amtHd}en)8erfef)te mit einem @erid)te iebetftitU\$ gute @riinbe f:pred}en, liegt auf ber S)anb. 3.)8on einer)8erre~ung ber i)erfassung~mafligett @e\l.Jiiljr~ feiftung ber freien smeinung~littf3erung,

auf Itletdle bie 1JMtto: renten jid} im ?meitem berufen, enbltd} fann offenBar nid}t ge~
 f:prod}en \l.Jerben. :venn e~ tft gerabeau lel6ftberftlinblid} uno bebarf feiner TUEitem
 &u~fuf)ung, baf3 burd} oiefe \l.1erfassungß~ miiffige @itrantie bie &ljbung lIOn
 Ungef)origkeiten tm amt~ Ud}en)8erteljr mit ~e~örben nid}t au~gefd}Iofien unb r~tern
 bie ~efuglti~ nid}t aßge):prod}en roirb, burd} bi~3i:pnnarifd}e mer~ fügenen bie
 Orbnung im amtHd}ett)8erfef)r aufred}t3uerljaften uno fid} fo gegen Ungeuülr ber mit
 i~nen uerfeljrentlen \ßer~ jonen 3u fd}üJ;}en. :vemltid} ljat ba6 ~unbeßgerid}t erfctlt nt!
 :ver ffi:efur~ TUirb aW unbegrünbet abge\l.Jiefen. 2. Gerichtsstand des Wohnorte,;. - For
 du domicile. 6. Arret du 27 janvier 1883 dans La cause Monney. Par arret du Tribunal
 cantonal vaudois du 17 Aout 1882, confirmant le jugement ren du par le Tribunal civil du
 district de Lausanne le 27 juin precedent, la femme Marie-Madeleine Monney, nee Conus,
 domicilie a Lausanne, a ete condamnee a payer a la commune de Rue la somme de 370 fr.,
 montant

26 A.. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. de secours
 accordes au fils naturel de la defenderesse pen- dant les annees 1868 a 1874. 'Pour parvenir
 au paiement de cette valeur, Ia commune de Rue asequestre, par exploit du 21 septembre
 1882, sous le sceau du juge de paix de ce cercle, tous les biens de la femme l\onney, et
 notamment les sommes deposees en mains de la Justice de Paix de Rue et provenant
 d'heritage advenu a Ia predite Monney. Ce sequestre fut notifie par la voie postale, puis par
 affiche au pilier public et insertion dans Ia Feuille officielle. Par actes du 9 decembre 1882,
 le conseil communal de Rue declare d"une part que la femme Monney a ete admise a
 plaider en la cause debattue a Lausanne au benefice du pauvre, ensuite du preavis favorable
 a elle accorde, «vu son insolvabilite, » par cette autorite, et d'autre part qu'elle ne possMe
 aucun bien ni a Rue ni ailleurs, sauf le depot sus- mentionne en mains de la Justice de Paix.
 C' est contre le sequestre pratique sur cette somme que Marie Monney recourt au Tribunal
 federal: elle conclut a ce qu'il lui plaise annuler ce procede comme contraire aux art. 59, 4 et
 45 de la constitution federale. A l'appui de cette conclusion, Ia recourante fait valoir ce qui
 suit: Les epoux Monney sont domiciles a Lausanne ainsi que le reconnait leur partie adverse
 elle-me me : c'est a son do- micile que la femme Monney eilt du etre recherchee. La
 notmication irreguliere du sequestre, par affiche au pilier public d'un canton Oll le sequestre
 n'est point domicilie, im- plique une violation des principes d'egalite devant la loi et de
 liberte d'etablissement, consacres par les art. 4 et 45 de la constitution federale. Dans sa
 reponse, la commune de Rue conclut au rejet du recours. TI doit etre d' abord ecarte comme
 tardif: dirige contre le sequestre du 21 septembre, le dit recours, date du 20 novembre, soit
 du soixantieme jour a partir de ce pro- cede, n'aura tres probablement pas eM depose avant
 le lendemain. IV. Gerichtsstand des Wohnortes. N" 6. 27 Au fond les art. 4 et 45 de la
 constitution federale n'ont aucun rapport avec la difficulte pendante. La femme Monney ne
 peut davantage se placer au benefice de l'art. 59 ibidemj son insolvabilite n'est pas douteuse,
 puisqu'elle a plaide au benefice du pauvre et obtenu dans ce but des declarations constatant
 qu'elle ne possMe aucun bien quelconque, ni dans son canton d'origine, ni dans celui de son
 domicile. La recourante a d'ailleurs ete actionnee, au lieu de son domicile, devant les
 tribunaux vaudois: il ne s'agit plus actuellement que de l'execution de l'arret du 17 aout
 1882; or, aux termes de l'art. 61 de la constitution federale, ce jugement d'vil definitif est
 executoire dans toute la Suisse, et par consequent dans le canton de Fribourg. Dans sa
 replique, la recourante conteste que le Mnefice du pauvre puisse etre considere comme
 impliquant une preuve d'insolvabilite. En outre, c'est vainement que la COIll- mune de Rue
 soutient que l'arret du 17 aout susvisé est executoire dans le canton de Fribourg. L'art. 6i de

La constitution fédérale n'a pas supprimé l'obligation, pour une partie, de faire revêtir un jugement rendu dans un canton de l'exequatur avant d'en poursuivre l'exécution dans un autre canton. Or cet exequatur, exigé par l'art. 653 du code de procédure civile fribourgeois, n'a point été demandé à l'autorité compétente. Stat1, tant sur ces (a)its et considérant en droit: Sur l'exception de tardiveté soulevée en réponse: 10 Le recours a été déposé à la poste à Fribourg le 20 novembre 1882, et est parvenu le même jour en mains du Président du Tribunal fédéral. Comme ce recours est dirigé contre le sequestre du 21 septembre précédent, il a été ainsi interjeté dans le délai de soixante jours fixé à l'art. 59 de la loi sur l'organisation judiciaire fédérale. L'exception de tardiveté est rejetée. Au fond: 20 Le Tribunal fédéral n'a point à se contenter du grief visant la violation du principe de la liberté d'établissement, attendu qu'aux termes de l'art. 59 chiffre 5 de la loi sur

28 A. Staatsrechtliche. Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. l'organisation judiciaire précitée, la solution des contestations ayant pour objet l'art. 45 de la constitution fédérale rentre dans la compétence soit du Conseil fédéral, soit de l'Assemblée fédérale. 3° Le sequestre dont est le recours ne porte aucune atteinte à l'égalité devant la loi garantie à l'art. 4 de la constitution fédérale. La recourante n'a pas même prétendu que les autorités fribourgeoises aient procédé à son égard d'une manière exceptionnelle pour la notification du sequestre du 21 septembre 1882 et méconnu à cet égard les prescriptions du droit cantonal pour les notifications aux personnes domiciliées hors du canton. 4° La seule question à examiner est des lors celle de savoir si le sequestre de la commune de Rue peut subsister en présence de l'art. 59 de la constitution fédérale. Cette question doit recevoir une solution négative. L'art. 59 statue en effet que 4: pour réclamations personnelles le débiteur solvable, ayant domicile en Suisse, doit être recherché devant le Juge de son domicile, et que ses biens ne peuvent en conséquence être saisis ou sequestrés hors du canton où il est domicilié, en vertu de réclamations personnelles. » 01' le domicile de la femme Monney à Lausanne est incontesté, ainsi que la nature personnelle de la réclamation en vertu de laquelle la commune de Rue a pratiqué le sequestre dont est le recours. L'insolvabilité de la recourante n'est pas prouvée par les actes produits au dossier. La circonstance que le bénéficiaire du pauvre a été accordé à la femme Monney n'est point la preuve qu'elle doit être considérée comme ayant cessé d'être solvable, au sens de l'art. 59 susvisé; on peut en inférer seulement, aux termes de l'art. 83 de la procédure civile fribourgeoise, qu'elle ne possédait pas les ressources suffisantes pour couvrir les frais d'un procès, sans s'exposer à la privation des choses nécessaires à son existence et à celle de sa famille. La pratique constante du Tribunal fédéral a d'ailleurs toujours admis que pour qu'un débiteur puisse être privé du V. Gerichtsstand des Wohnortes. No 6. 29 Méfiance de l'art. 59, son insolvabilité devait ressortir avec évidence soit de son état de faillite, soit d'un acte constatant que des poursuites avaient été dirigées contre lui sans succès (acte de défaut de biens, de carence, leerer Pfandschein) soit enfin de son propre aveu. Arrêts du Tribunal fédéral en les causes Leutenegger, Rec. II, 320, considérant 3; Zuberbühler, ibid. VIII, 220 et 221). La recourante ne se trouvant dans aucun de ces cas, il ne saurait être admis que son état d'indigence relative suffise pour la frustrer d'une garantie que la constitution n'a voulu refuser qu'aux individus se trouvant dans un état de déconfiture ou d'insolvabilité réelle et constatée. La preuve de l'insolvabilité de la femme Monney ne pouvant pas davantage être déduite de la déclaration produite au dossier, et émanée de sa partie adverse, il y a lieu d'accueillir le recours de ce chef. 5° C'est en vain enfin que la commune de Rue allègue qu'il ne s'agit point d'un sequestre prohibé par l'art. 59 de la constitution fédérale, mais seulement de l'exécution d'un jugement civil définitif, exécutoire dans toute la Suisse, con-

formement a l'art. 61 ibidem. Pour etre definitif et executoire dans le canton de Fribourg, un jugement rendu par les tribunaux etrangers a ce canton doit avoir ete au préalable examina, au point de vue de son execution, par le Tribunal cantonal (code de procedure civile art. 653); cette execution elle-meme doit, - si le jugement a pour objet une valeur pecuniaire, comme c'est le cas dans l'espece, - avoir lieu par la voie ordinaire des poursuites juridiques (meme code, art. 655), mais en respectant la garantie inscrite a l'art. 59 de la constitution federale. Au- eune de ces prescriptions legales n'ayant ete observee, la commune de Rue ne peut valablement invoquer en sa faveur l'art. 61 precite. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: Le recours est fonde. En consequence, le sequestre impose

30 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. le 21 septembre 1882, a l'instance de la commune de Rue, sur les sommes appartenant a la reconrante et deposees en mains de la Justice de paix de ce cercle, est declare nul et de nul effet. 3. Gerichtsstand der belegen Sache. - For de la situation de la chose. 7. Urt~eil lJom 26. 3anuar 1883 in @5ael)en @ermann. A. s:mat~Ht)e s:müUer geu. @bUel) tn @igg, st\tnton~ 3üriel), ~atte bem @5tatt~alteramte mnnted~ur, l!tbt~eilung @5traffad)en, am 31. s:mai 1881 eine staution lJon 500 ljr. bmd} 5)inter~ legung eincß ~c:pofttenfd}eineß bel' aürd}erifd)en stnntonaIbanf geIeifte, um bie @ntIaffung i~reß ber Unterfd}{agung nngefd}ul~ bißten @~emanneß stnd s:müUer, gem. lSüd}~anerß ber~irmn l!t. lSüd)t unb ~om:p. in @lgg, aUß bem Untet'fuel)ungßl)et'~afte au lictuirfen. 3rt ben JSefft beß lJon i~r bel' stantonaIbanf ein" geaa~lten @e[beß l)ar bie s:m. s:lJCüUer burel) lSer\l)ert~ung eine~ i~r lJon i~rem @~emanne lJor feiner lSer~aftunli lIbergelienen ?med}felafae:ptcß über 517 s:marl 75 lßfennig, roeld}eß bel' stauf mann 5). ~rätet, jun. in lSerltn bel' ~itma lSüd)t uttb ~om:p. alß ~edung für 6eaQgene ?maaten eingefanbt ~atte, gelangt unb amat ~atte fie bie lSerroed'9ung beß l!tf3e:pteß in bel' ?meife oe" roerfftemgt, bau fie ba~fel6e bem staufmann ~ränf jun. au" rüdfanbte unb fid} bagegen lJon bemfel6en ben @egenroert~nllld) ~baug lJon 3inß unb CS:pafen in baar nn l'9re ~breife ülier" fettben ließ. W:ael) ber JSe~au:ptung bel' s:m. s:müf(er unb i~reß @'gemanneß roar le~terer burd) ~geil9a6er bel' baib nad}ger in stonfutß gefnUenen ~irma lSüd}i unb ~om:p. aur lSetfügung ülier blß fragHd)e ?med}felafae:pt, mit ülMfid)t auf Ujm aufte9enbe rüfftänbige 6nlärfotberungen, ermäd)tigt morben. ~ltd} Ur" t~eH beß JSeairßgerid)teß ?minted9ur lJom 12. s:mai 1882 rourbe stad s:mftUer l)on ber gegen i~n er~o6enen l!tnftnge, roeld)e auf baß lSergegen bel' @e9ülfenfd)aft beim lietträgerid)en lSauferrott IV. Gerichtsstand der belegen Sache. No 7. 31 bel' ~itmq JSftd)i unb ~om:p. befd}ränft roorben roat, freige" f:prod)en. l!t{ß ~effionnr ber s:m. s:müUer ge6. @bHd) lJer\lngte nun 3. ~. @crmmn, gemefener ~ngefteater bel' ~irma lSüd}i unb ~om:p., nunme9riger ~ngefteatet bei 26& unb @5el)6nfeib in ülorf)ad}, \$stantonß @5t. @aUen, l!tuß~änbillung beß fr\lgU" d)en stautioußbetrageß lJon 500 ~r. @ine lSerfügung be~ ston" fur~rid)ter~ be~ lSeattf~gerid)teß ?mintert9ur lJom 24. Dftober 1882, monad) biefer JSetrag unter Oie l!tftilJen bel' \$tonfurß" m(tffe ber lJirmn lSüd}i unb ~om:p. aufgenommen roerben foUte, rourbe, nuf ergriffenen ülefurß 9in, l)on bel' ületurßfam" mer beß Dbergerid)teß beß stanton~ Büttel) bttrd) @ntfd)eibung uom 22. W:olJember 1882 aufge~o6elt, roeH bet freitige JSetrag fid} nid)t im mefi~e beß @emetnfd)urbner~ [onbem etneß ~ritten liefuttben ~abe unb foIgltd) bie s:m(tffelJerroaItung, roenn fte ben~ feHien aur s:m\lffe aie'gen rooUe, i~mfteiß tragenb auftreten müffe. ~ie stonfutßmaff e lSüd}i uttb ~om:p. 9ntte roirfHd) aud) fel)on burd) @ingabe (.R:fageeinleitung) lJom 9. W:o\lemler 1882 an baß ~rießenßrid)teramt ?mntert~ur lIgeftü~t auf § 216 beß l!3t'oeaj3gefeteßl/ gegen s.m. s:müUer, 3. @crmann, foroie gegen bie 5)9l'ot~efar6anf tu @intert9tr, - lUeId) Ie~tere

!tnfpt'Üd}e nuf ben fraglid)en staution\$lietrag geflttt auf eine gerid)tltd)e)ßfänbung
er~o&en 9ntte, - stiage er'9olien betreffenb bie üled)tßfrnge: II@e~ßren bie 500 ~r., me1d)e
~rau M. s:müUcr "etm 3i. s:mai lJorigen 3a~reß aIß staution für i~ren bama{ß "lJer~nfteten
@~emetnn bel'onirte unb betreffenb roeld)et ein „~e:pQfitum~fd)etn bel' stantona!6anf in
lSermn't)rung bet @e" "rld)tßfanalet Hegt, aum @tgentllum bel' famten ~trma &. müd)i
"uttb ~om:p. lJon @lgg uttb 9aben bie lSeflagten btfeß @igen" I/t~um \.)orbe~anro~
anauerfennen "?" 3n bel' gertd)tHd)en 2abung lJor JSe3irfßgerid)t ?mntert9ttr lJom 20.
W:olJember 1882 tft, ent" f))red)enb biefer ~ormunrung be~ lYted)tßbegcl}tenß, alß
@5treit" gegenftnbn be3eid)net II@igentl}um, lSinbifation./I B. ~er lSenagte ~. &
@ermann, roeld)er bie stom:petena be~ @erid)teß in ?mtutertl}ur 6erettß burd) fd)riftUd)e
@ingabe an baß ljriegen~rid)teramt mit lSerufung auf ~rt. 59 l!t6fa1? ;t- bel'
.lBunbeßlJerfnffung befritten '9ntte, ergriff nunme~r gegen bte ~bung lJom 20.
W:olJember 1882 ben ftaatßred)tlid)en üldurß

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.